

GEORGES FOURNERET CITÉ DANS LA PRESSE

2ème colonne : Le dramatique récit de M. Fournier

L'odieuse agression fasciste contre Léon Blum

Appréhensions et une dizaine, plus vives, plus éloquentes au moment, tout en continuant à être inquiètes, à porter de devant une vitre de la voiture.

C'est à ce moment-là que Léon Blum fut agrippé par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, plus gros, plus âgé, plus agressif, se précipita sur lui, le saisissant par le bras et le tirant vers lui.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.



Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Un instant d'attente nous gêna. Les fascistes nous entourèrent, nous empêchant de nous éloigner. Ils nous empêchèrent de nous éloigner de la voiture.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

Une lettre du groupe communiste parlementaire

Le groupe communiste parlementaire a l'honneur de vous adresser la lettre suivante...

L'adresse de l'équipe du 'Populaire'

Produit et distribué par la Fédération nationale des journaux socialistes...

Léon Blum regagne son domicile

Après avoir été pansé (C), Léon Blum sort de l'hôtel Diez, il a à sa droite Granati et à sa gauche Thérèse Léon Blum et au centre du groupe : Germaine Monnet, Germaine Blum, et à sa droite Vincent Anriol et Georges Monnet.

De la F. S. G. T.

Le bureau régional du Comité de la Fédération nationale des journaux socialistes...

Un ordre du jour du Comité National mixte des Jeunes Socialistes

Le Comité National mixte des Jeunes Socialistes a adopté l'ordre du jour suivant...

Un ordre du jour du Comité National mixte des Jeunes Socialistes

Le Comité National mixte des Jeunes Socialistes a adopté l'ordre du jour suivant...

Un ordre du jour du Comité National mixte des Jeunes Socialistes

Le Comité National mixte des Jeunes Socialistes a adopté l'ordre du jour suivant...

Un ordre du jour du Comité National mixte des Jeunes Socialistes

Le Comité National mixte des Jeunes Socialistes a adopté l'ordre du jour suivant...

FINANGES CAFES GILBERT EST DE QUALITE INCOMPARABLE EXIGEZ LE PAQUET ROUGE AVEC SES PRIMES SUBLIMIDES - PARIS - PROVINCE : 60000 DEPOTS

Trois des agresseurs de Léon Blum ont été arrêtés hier

Parmi eux se trouve l'homme
au béret basque et à la veste de cuir
révélé par le film du cinéaste amateur

C'est un nommé Louis-Gaston Courtois, agent d'assurances, ancien adjudant, vendeur de l'« l'Action Française » qui, néanmoins, contre toute vraisemblance, se défend d'appartenir aux ligues d'A. F. C'est lui qui a blessé Léon Blum à la tête. Ainsi qu'un deuxième inculpé, le camelot du roi Andurand, il a été formellement reconnu par plusieurs témoins, dont M. Fourneret et les gardiens de la paix Grasset et Mathé

COURTOIS A RECONNU QUE
LUI ET SES CAMARADES SE
SONT RUES SUR LA VOITURE
DE MONNET PAR ORDRE D'UN
CHEF D'EQUIPE

Charles Maurras inculpé de provocation au meurtre a été interrogé hier par le juge d'instruction

Trois des agresseurs de Léon Blum, dont le principal, l'homme au béret basque et à la veste de cuir qu'on a vu hier, au premier plan, sur chacun des documents photographiques que nous avons publiés, sont arrêtés.

Un quatrième personnage est actuellement interrogé à la police judiciaire. Tel est le bilan de la journée.

L'homme au béret

L'énergumène au béret et au gilet de cuir est un nommé Louis-Gaston Courtois, né le 10 septembre 1897, domicilié, 20, boulevard Saint-Antoine, au Chesnay.

Courtois est employé dans une compagnie d'assurances « Le Patrimoine », rue de Mogador. Le jour de l'attentat, il arriva en retard à son bureau — 13 h. 40 au lieu de 13 h. 20. Il se vanta, au



Le commissaire Guillaume conduit un camelot du roi à la Police judiciaire.

près de ses compagnons de travail, d'avoir participé au « coup dur ». Ce n'était pas la première fois que Courtois se vantait de semblables exploits. Aussi ses auditeurs n'y prirent-ils pas garde sur le moment. Ce n'est que plus tard, lorsqu'ils connurent l'odieuse attentat, qu'ils comprirent que Courtois y avait pris une part active.

M. Guillaume, commissaire divisionnaire, ayant eu écho de ces bruits, fit cueillir l'homme. Aucun doute n'était possible : l'employé d'assurances et l'agresseur (Mme par le cinéaste amateur ne faisaient qu'un.

Mis en présence d'un des témoins, M. Georges Fourneret, attaché parlementaire, délégué au Sénat par le ministère de la Marine marchande, dont nous avons relaté, ici, la courageuse intervention lors de la lâche agression, Courtois fut reconnu formellement.

— Je suis d'autant plus à l'aise pour affirmer que c'est bien lui, déclara M. Fourneret, qu'à un certain moment, je l'ai saisi au collet. J'ai eu largement le temps de le dévisager. Je suis sûr de ne pas me tromper.

A. LAMBORAY.

(Suite en 2^e page, 6^e colonne)

line !! Discipline !!!

ovocateurs

Mis en présence d'un des témoins, M. Georges Fourneret, attaché parlementaire, délégué au Sénat par le Ministre de la Marine marchande, dont nous avons relaté, ici, la courageuse intervention lors de la lâche agression, Courtois fut reconnu formellement.

Paris - soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES

DIMANCHE 16 FÉVRIER 1936 N° 4618

ST. RUE DU LOUVRE, 57
TÉLÉPHONE
JOUR : 21 00 00 à 22 00
NUIT : 21 00 00 à 22 00
à 22 00

6°
DERNIÈRE
25 cent.

Deux jeunes gens soupçonnés d'après le film d'être les agresseurs de M. Léon Blum ont été reconnus formellement par un témoin

Une troisième arrestation a été opérée et l'on a procédé à de nouvelles perquisitions chez MM. Courtois et Andurand

Le juge d'instruction a notifié à MM. Charles Maurras et Joseph Delest leur inculpation

Les deux jeunes hommes arrêtés ce matin par les inspecteurs de la police judiciaire ont été reconnus en fin de compte après de multiples interrogatoires et de multiples confrontations avec les témoins comme ayant participé à l'agression dont fut victime M. Léon Blum.

Il s'agit d'une part, de Louis-Gaston Courtois, 28 ans, né à Paris en 1897, actuellement employé d'assurances, demeurant au Chénay.

D'autre part, de Léon Andurand, 25 ans, né le 6 mai 1908 à Houbaix, pour l'instant chauffeur de maison, domicilié 24, rue des Émigrés.

Il est sur une liste des personnes figurant dans un roman de M. Espinard, de l'éditeur du ministère de la Marine marchande.

Enfin, ils ont été identifiés également par les photographies du film d'actualités enregistré lors de l'agression.

Tous deux ont déclaré avoir été sur les lieux au moment de l'attaque de la voiture où M. Blum avait pris place. Mais ils ont assuré et affirmé avec vigueur qu'ils n'ont pas frappé le député socialiste et qu'ils ne se sont pas livrés sur lui et sur les personnes de son entourage à la moindre violence de fait.

Perquisitions et nouvelles arrestations

D'autre part, M. Badin a quitté la Préfecture au début de l'après-midi pour procéder à des perquisitions aux domiciles de MM. Courtois et Andurand. Deux autres personnes ont été comparues.

On attendait d'être confrontés avec M. Monnet, député de l'Aisne, qui n'a pu encore être rejoint.

On suppose que M. Monnet va regagner incessamment son domicile, car l'état de sa femme se serait, paraît-il, aggravé.

Les deux jeunes gens, membres de l'Action Française, soupçonnés d'être les auteurs de l'agression contre M. Blum, avaient été arrêtés ce matin et conduits dans les locaux de la police judiciaire où ils furent soumis à un premier interrogatoire par M. le commissaire Guillaume.



Après avoir été interrogés par M. Guillaume, voici, de gauche à droite, Léon Andurand, Louis-Gaspard Courtois et Lechat

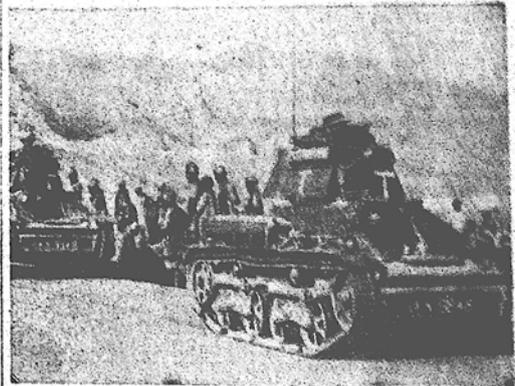


MENACES EN MÉDITERRANÉE

“Envahir l’Egypte en partant de la Tripolitaine : impossible”

...ainsi parle le général Howard dans la très britannique auberge de l'Ancre et du Dauphin, en plein désert

(De notre envoyé spécial Jules SAUERWEIN)



Tous les anglais dans le désert (LIRE L'ARTICLE EN PAGE 5)

Le boxeur Le Brize aux assises de Versailles

On évoque la tragique bagarre dans laquelle il fut blessé et une femme tuée



ÈRES NOUVELLES

L'AGRESSION CONTRE M. BLUM

Les trois arrestations opérées sont maintenues

L'interrogatoire de M. Lechat, qui avait été conduit hier à la Préfecture de police, dans les locaux de la police judiciaire, a été repris ce matin.

M. Lechat a précisé qu'il se trouvait bien boulevard Saint-Germain, aux obsèques de M. Jacques Bainville, mais qu'il n'avait pas frappé M. Blum.

Il sera mis à la disposition du magistrat instructeur. Précisons bien cependant, que jusqu'à présent et pour ce qui concerne M. Lechat, il ne s'agit pas d'une arrestation, M. Lechat, « prévenu libre », est gardé à la disposition du juge d'instruction, en attendant une décision qui ne saurait tarder.

La Police judiciaire poursuit son enquête sur l'attentat dont M. Léon Blum a été victime. Cette enquête s'avère particulièrement difficile, l'auto dans laquelle le leader socialiste avait été blessé ayant été entourée par plusieurs centaines d'agresseurs et aucun d'entre eux n'ayant été arrêté sur-le-champ. Jeudi après-midi, M. Bonneret, commissaire de police des Invalides, déclarait qu'il lui semblait bien improbable qu'on pût jamais identifier ceux qui avaient frappé.

Mais un élément imprévu est venu, comme on le sait, à l'aide des enquêteurs. Un cinéaste amateur, M. Gérard Bennet, avait filmé la scène. Son film fut développé avant-hier, et les photos qui en furent tirées permirent à la police d'identifier trois des agresseurs : Louis-Gaston Courtois, Léon Andurand et Michel Lechat.

L'enquête

Les trois hommes, qui sont membres ou sympathisants des ligues d'Action Française qui viennent d'être dissoutes, ont été aussitôt arrêtés et conduits à la Police judiciaire où le commissaire Guillaume les interrogea hier longuement.

Tous trois nièrent avoir participé à l'attentat. Courtois fut alors placé au milieu de nombreux inspecteurs de police et on mit le groupe en présence de M. Georges Fourneret, attaché parlementaire, délégué au Sénat pour le ministère de la Marine marchande, qui avait assisté à l'attentat. Sans hésiter, M. Fourneret alla droit vers Courtois et le désigna comme l'un des agresseurs :

— C'était un des plus acharnés, précisa-t-il.

Courtois, âgé de 39 ans, employé d'assurances, demeurant 20, boulevard Saint-Antoine, au Chesnay, fut également reconnu par les gardiens de la paix Grasset et Mathieu qui se rappelaient entre autres l'avoir vu cracher sur M. Léon Blum.

Léon Andurand, âgé de 30 ans, chauffeur dans une industrie de Boulogne, habitant 36, rue des Batignolles, fut à son tour reconnu par M. Fourneret et par les agents Grasset et Mathieu.

Pour Courtois et Andurand, les témoignages oculaires confirmant l'impression donnée par les photos du film, les deux hommes furent mis sous mandat de dépôt et écroués dans la soirée.

Par contre, plusieurs témoins n'ont pas reconnu Michel Lechat et aucune décision n'a encore été prise à son sujet. Le service de l'identité judiciaire a fait agrandir les photos du film et Lechat est de nouveau interrogé aujourd'hui, dans les locaux de la Police judiciaire où il a été gardé à vue. Ajoutons néanmoins que Courtois et Andurand continuent à nier d'avoir frappé M. Blum.

Une quatrième arrestation a été opérée : celle d'un manifestant de jeudi, M. Edouard Aragon, 11, rue Félix-Faure, qui n'avait pas répondu à une convocation de M. Lenais. Ce dernier inculpé aurait frappé M. Léon Blum d'un coup de canne.

Rappelons que M. Aubry, juge d'instruction, a notifié à MM. Charles Maurras et Joseph Deleat leur inculpation de délit de provocation au meurtre, à la suite d'un article paru le 13 janvier dernier dans l'« Action Française ».

MM. Courtois, Andurand et Aragon inculpés de coups et blessures

M. Lenais a procédé ce matin à l'interrogatoire d'identité de Louis Courtois, Léon Andurand et Edouard Aragon, qui avaient été placés hier sous mandat de dépôt. Le juge les a inculpés de coups et blessures.

L'opération a eu lieu dans les locaux du Petit Parquet et non dans le cabinet du magistrat instructeur.

Les trois inculpés ont désigné comme défenseur M. Georges Calzant.

Ce que nous dit M. Fourneret

Nous avons pu joindre M. Fourneret, attaché au cabinet du ministre de la Marine marchande, dont le témoignage formel permit l'arrestation de deux jeunes gens Louis-Gaston Courtois et Léon Andurand.

— Je suis en effet, nous a-t-il déclaré, un des témoins les plus qualifiés, m'étant trouvé le jour de l'agression à deux mètres environ de la voiture qui transportait M. Léon Blum ; lors de la bagarre, j'ai pu détailler quelques-uns des jeunes gens qui m'entouraient et je pus ainsi donner le soir même à M. Guillaume, dans les bureaux de la police judiciaire, un signalement très précis des deux agresseurs.

Ce signalement correspondait aux photos du film d'amateur qui fut développé par la suite. Convoqué de nouveau vers 16 heures dans les bureaux de M. Guillaume, je fus prié de désigner parmi un groupe de 15 personnes, nu tête et en veston, d'abord un des premiers agresseurs. Je le fis sans hésitation une première fois pour M. Courtois et une seconde fois pour M. Andurand. Quant au troisième agresseur, je n'ai pas voulu être aussi affirmatif. J'appris par la suite, ajoute M. Fourneret, que les autres personnes parmi lesquelles j'ai reconnu MM. Courtois et Andurand étaient des inspecteurs de police.

La santé du docteur Golse

A la suite de l'échauffourée qui s'est produite jeudi soir à la permanence d'Action Française du 14^e arrondissement, un certain nombre de personnes furent blessées. Le docteur Golse, atteint à l'œil, est assez dangereusement atteint. Un œil est perdu et l'on craint à l'autre de graves accidents.

La santé de M. Léon Blum

La santé de M. Léon Blum est maintenant satisfaisante. Le blessé a tout de même laissé voir dans la soirée d'hier une fatigue prononcée qui provient tant de l'affaiblissement causé par l'abondante perte de sang que de la piqûre antitétanique qui lui fut faite.

M. Léon Blum a passé une nuit calme.

Celle de Mme Monnet

Mme Germaine Monnet, femme du député de l'Aisne, a dû s'aliter. Elle ressent maintenant l'effet des coups qu'elle a reçus lors de l'attentat de jeudi et souffre de douleurs multiples accompagnées d'une grande fatigue nerveuse.

Enfin le docteur Paul examinera à nouveau Mme Monnet, qui se plaint de douleurs internes.

te avait été par plusieurs aucun d'entre sur-le-champ. ret, commis- les déclarait probable qu'on qui avaient

vu est venu, a des enquê- r, M. Gérard ne. Son film et les photos rent à la po- agresseurs ; on Andurand

ont membres nes d'Action tre dissoutes, conduits à la nissaire Guill longuement participé ors placé a eteurs de po r présence d ttaché parle nat pour l archande, qui Sans hésiter, vers Courtois n des agres-

employé d'as-), boulevard y, fut égale- rdiens de la qui se rappen-

Les trois inculpés ont désigné com- me défenseur M^e Georges Calzant.

Ce que nous dit M. Fourneret

Nous avons pu joindre M. Fourneret, attaché au cabinet du ministre de la Marine marchande, dont le témoignage formel permit l'arrestation de deux jeunes gens Louis-Gaston Courtois et Léon Andurand.

— Je suis en effet, nous a-t-il déclaré, un des témoins les plus qualifiés, m'étant trouvé le jour de l'agression à deux mètres environ de la voiture qui transportait M. Léon Blum ; lors de la bagarre, j'ai pu détailler quelques-uns des jeunes gens qui m'entouraient et je pus ainsi donner le soir même à M. Guillaume, dans les bureaux de la police judiciaire, un signalement très précis des deux agresseurs.

» Ce signalement correspondait aux photos du film d'amateur qui fut développé par la suite. Convoqué de nouveau vers 16 heures dans les bureaux de M. Guillaume, je fus prié de désigner parmi un groupe de 15 personnes, nu-tête et en veston, d'abord un des premiers agresseurs. Je le fis sans hésitation une première fois pour M. Courtois et une seconde fois pour M. Andurand. Quant au troisième agresseur, je n'ai pas voulu être aussi affirmatif. J'appris par la suite, ajoute M. Fourneret, que les autres personnes parmi lesquelles j'ai reconnu MM. Courtois et Andurand étaient des inspecteurs de police.

La santé du docteur Golse

A la suite de l'échauffourée qui s'est produite jeudi soir à la permanence d'Action Française du 14^e arrondissement un certain nombre de personnes

DIM

La so

PR

M
ris-P.
d'And
CAM
LET,
VALE
NET.

Da
22 h.
Radio

Va
franç
troise
Da
çais.

19 h.
d'Epinal
L'Affair
20 h. 45
main (
22 h. 4

19 h.,
ras-comi
C'est bi
chard);
bulants
gère.

18 h.